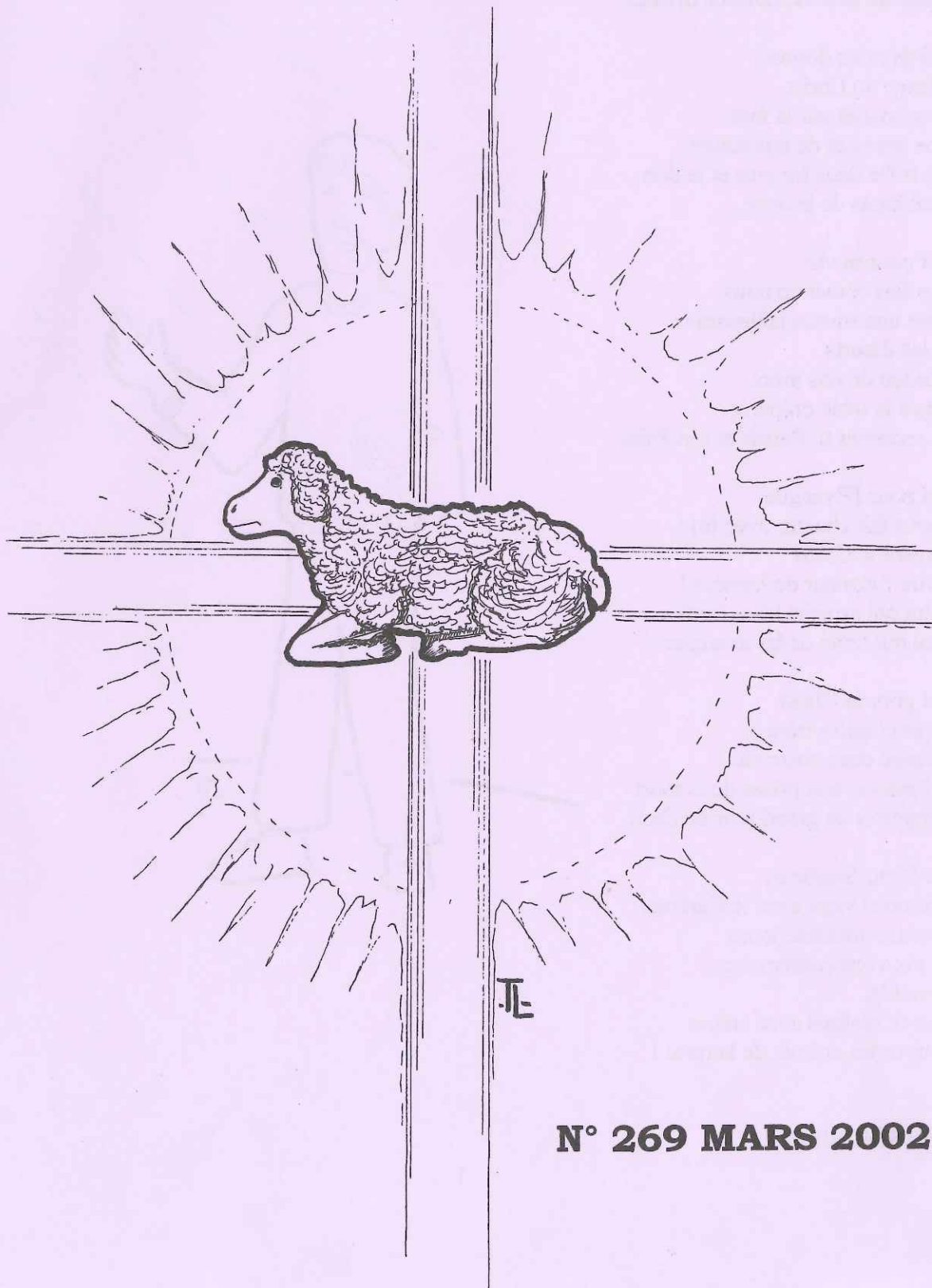


LE CLOCHER

BULLETIN PAROISSIAL
DE CAUDAN



N° 269 MARS 2002

Merci pour le Carême

Notre Dieu, Seigneur,
Vraiment merci pour le Carême !

Merci de nos appeler,
Nous fragiles humains tirés du sol,
A choisir le chemin de ton Fils
Et à vivre comme tes enfants
Marqués de ta ressemblance divine.

Merci de nous donner
Le Visage du Christ
Qui transparaît sur la face
De nos frères et de nos sœurs
Et qui brille dans l'amour et le don
Des habitants de la terre.

Merci pour ta vie
Que tu fais couler en nous
Comme une source jaillissante
Dans les déserts
De chacun de nos jours
Lorsqu'à la table préparée
Nous recevons ta Parole et ton Pain.

Merci pour l'Evangile
Qui nous fait chanter avec foi :
"Vraiment le Christ
est notre Seigneur de lumière !
C'est lui qui arrache les vivants
Au mal qui tente de les aveugler !"

Merci pour le Christ
Ton Fils et notre frère !
Il est entré dans notre vie
Pour l'enlever aux prises de la mort
Et l'emporter au grand jour de Dieu.

Notre Dieu, Seigneur,
La joie nous vient avec le Carême,
Car durant quarante jours
Nous pouvons contempler,
Emerveillés,
Ce que tu réalises avec amour
Pour nous les enfants de la terre !



EDITO

□ PRIER POUR LES VOCATIONS

Toute vocation en Eglise est un don de Dieu. Ainsi, chaque chrétien peut faire siens les mots de la prière eucharistique II et dire : *"Seigneur, tu nous a choisis pour servir en ta présence"*.

"Prier pour les vocations" nous rappelle ce don initial de Dieu qui construit en Eglise au jour le jour, siècle après siècle. Mais, "prier pour les vocations" c'est aussi éveiller nos consciences et notre agir aux besoins de l'Eglise pour qu'elle puisse vivre : besoin de baptisés qui prennent conscience de leur place dans la communauté

chrétienne, besoin de prêtres, de diacres, de religieux(ses), de missionnaires, de laïcs(ques) consacrés(es)... La prière n'est pas faite pour nous donner bonne conscience, mais elle nous pose toujours la question de l'agir : je prie, et c'est important, mais concrètement qu'est-ce que je fais pour relayer l'appel de Dieu auprès de jeunes ou de moins jeunes ? Sommes-nous appelants ? Comment appelons-nous ? Quelle place a la prière pour les vocations ?

□ UN APPEL AUX FAMILLES

Dans les orientations diocésaines, Monseigneur GOURVES nous redit son attention privilégiée à l'appel au ministère presbytéral diocésain et à toutes les vocations.

Dans cette logique, Monseigneur lance **un appel aux familles** pour les inviter à prier pour les vocations. Si vous souhaitez répondre à cette demande et prier de manière régulière

pour les vocations, contactez le Service des Vocations par téléphone ou en écrivant.

Il vous sera adressé gratuitement un livret de prières que vous pourrez utiliser en famille.

Le Service des Vocations vous remercie de faire bon accueil à cette demande.

P. Robert CANDELA

Service diocésain des vocations

55, rue Mgr Tréhiou
BP 12
56001 VANNES Cédex
Tél. : 02 97 68 15 66

□ TOUS APPELES

Seigneur, comment ne pas penser
Que nous avons tous notre vocation dans
l'Eglise ?

Tous appelés à la sainteté,
Tous appelés à communiquer notre foi,
A être missionnaires, là où nous vivons.
Sur la route difficile de l'Eglise actuelle,
Garde-nous de nous lamenter,
De ressasser le manque de vocations,
La crise de ceci et de cela.

Fais que nous prenions plutôt notre part
De la charge de l'Eglise à naître et à animer.
Ouvre nos intelligences et nos cœurs
Aux impulsions de ton Esprit,
Pour que l'Eglise trouve les formes qui te
plairont
Et des constructeurs courageux.
Si nous nous sentons tous plus responsables
Dans ton Eglise, elle sera si vivante
Que les vocations naîtront.

HISTOIRE DE NOTRE PAROISSE

Avril 1962, tout est prêt pour la bénédiction de la nouvelle église. Le dimanche précédent la cérémonie (08 avril) le recteur annonce que "Jeudi prochain 12 avril fera date dans l'histoire de la vie paroissiale de Caudan, nous comptons sur la présence de nombreux paroissiens à cette cérémonie, toutes les familles Caudanaises sont invitées, au moins, à s'y faire représenter. De tout cœur nous vous demandons à venir nombreux remercier Dieu avec les prêtres, religieux et religieuses que vous avez connus et aimés". De nombreuses invitations furent lancées.



Le Clergé de la Paroisse de Caudan
est heureux de vous inviter à la
DEDICACE de la Nouvelle Eglise Paroissiale,
le Jeudi 12 Avril 1962, à 10 heures,
par son Excellence Monseigneur E. LE BELLEC, évêque
de Vannes.

"Entourant monsieur le maire, ses adjoints et tous les conseillers municipaux, les maîtres d'œuvre, les architectes tous ont promis leur présence". Concernant les élus locaux il y eut un petit problème si on s'en réfère au compte-rendu de la séance du conseil municipal en date du 20 avril, au cours de laquelle monsieur le maire signale qu'à l'occasion de l'inauguration de l'église, le clergé paroissial n'avait invité à la cérémonie et au banquet lui donnant suite, que le maire et ses deux adjoints. Le maire avait cru bon de s'entendre avec le clergé pour que tout le conseil municipal fut invité mais aux frais de la commune... "Le conseil municipal, tenant compte de l'engagement pris par le maire vote la somme de 150 francs (15 francs x 10 repas) pour faire face à la dépense qui sera réglée sous

forme de vin d'honneur (façon habile et déguisée de payer son repas...).

Outre Monseigneur Le Bellec, étaient présents le vicaire général, une soixantaine de prêtres, une douzaine de chanoines (il faut bien faire la distinction...) une cinquantaine de religieuses, les anciens vicaires de Caudan, les prêtres originaires de la paroisse.

Et tout se passa pour le mieux, le temps était beau, un peu frais. Monseigneur procéda d'abord à la consécration de l'église suivant la nouvelle liturgie (le concile Vatican II venait de se terminer). Cette cérémonie fut suivie avec intérêt et "attention soutenue grâce aux explications du vicaire instituteur D. Le Picot ; celui-ci se fit remarquer par son érudition sérieuse, étendue et profonde..."

La messe solennelle de la dédicace fut célébrée par le recteur précédent, l'abbé Le Lausque maintenant aumônier de l'hôpital d'Hennebont avec comme diacre l'abbé Aubernon recteur de St Joseph du Plessis et l'abbé Toulon recteur de N.D. du Pont comme sous-diacre. "A 13 heures, tout était terminé" et ensuite place à la fête profane. Ce furent les religieuses filles du St Esprit qui prirent en charge les repas à l'école. Deux réfectoires furent aménagés, un pour les autorités civiles et religieuses (85 couverts) et le deuxième pour les religieuses présentes (pas de promiscuité...), environ 50 couverts. Les deux salles étaient reliées par haut-parleur ; des toasts furent à tour de rôle portés par monsieur le maire, monsieur Guillou l'architecte, et enfin par son excellence Monseigneur l'évêque de Vannes ; le sérieux de la journée n'empêcha pas les chansons...

L'église était maintenant prête et à même d'assumer les différentes cérémonies, mais il restait encore beaucoup de finitions, entre autres l'ameublement, les bancs n'étaient pas encore là, et il restait de l'argent... En séance du 18 décembre 1964 le maire rappelle au conseil municipal "qu'après reconstruction de l'église, il subsiste un reliquat de la créance de dommage de guerre de 96 897,60 francs."

J. Pencreac'h

Billets d'Évangile

17 mars 2002

5^e dimanche de Carême

Jean 11 (1-45)

CROIS-TU VRAIMENT ?

Ce dimanche célèbre le Christ comme notre délivrance et notre vie. La nuit et la lumière, les larmes et une paix sereine ; ce sont souvent les fruits opposés d'un deuil. Beaucoup en font l'expérience, partagés entre la révolte et une plus grande confiance en Dieu. Lavé par des larmes, à l'amertume tempérée d'espérance, le regard perce les murs du visible. Avec Marthe et Marie, nous savons que le Christ aura le dernier mot, puisqu'il est la Résurrection et la Vie.

24 mars 2002

les Rameaux

Mt 21 (1-11)

JESUS CHRIST EST SEIGNEUR

Comme de la Terre. Où êtes-vous ? Parmi ceux qui crient "Hosanna" ou au milieu de ceux qui hurlent : "A mort, à mort". Peut-être aux deux endroits, toujours déchirés entre le désir sincère d'être de vrais disciples du Maître et les pièges qui font chuter tant de bonnes volontés...

Reprenons les cris de joie et les acclamations de la foule... Le monde entier peut proclamer : "Jésus-Christ est le Seigneur". C'est maintenant que son visage d'homme révèle la beauté du visage de Dieu.

Semaine Sainte

Jeudi Saint (Jean 13 (1-15))

La loi de l'amour : La chaleur vivifiante de l'amour partagé change le goût du pain de la fête.

"Aimez-vous" : c'est le seul commandement nouveau.

Vendredi Saint (Jean 18-19)

Le cœur transpercé : Au sommet du calvaire, le Christ meurt, mais, avant il pardonne. Et toi, si on te perce le cœur, en coulera-t-il un peu d'amour et d'amitié ? Si tu aimes, il y a de la place pour toi sur la croix. Avec ton Roi et ton DIEU.

31 mars 2002

PÂQUES

Jean 20 (1-9)

IL EST VIVANT

Jour d'allégresse et de joie. Le Christ a vaincu la mort. La lumière peut briller dans les ténèbres. Criez de joie. Faites le pas de l'avenir, regarder vers le haut et écoutez... Il est vivant et vous dit à vous aussi : "N'ayez pas peur". Allumons par nos vies des millions de lumières. Témoins de l'amitié et de la vie du Christ, allons semer partout des germes de Résurrection.

07 avril 2002

2^e dimanche de Pâques

Jean 20 (19-31)

SANS L'AVOIR VU

Les Apôtres n'étaient pas des naïfs. S'ils attestent après la mort de Jésus que celui-ci est vivant, c'est parce qu'ils se fondent sur une expérience : celle de la rencontre avec un VIVANT, celle d'une expérience : celle d'une amitié renouée, d'une alliance nouvelle parce que scellée par le don de l'Esprit Saint. Dans un monde troublé, la rencontre d'hommes et de femmes visiblement en paix entre eux et avec Dieu peut être un chemin de foi en la Résurrection du Christ.

À quoi cela sert-il de croire en la Résurrection ?

Comme le dit saint Paul : "Si Jésus n'est pas ressuscité, notre foi est vide". Notre foi en la Résurrection permet d'affirmer que nous aussi, après la mort, nous serons dans la fidélité à ce que nous avons vécu. Et cela est incompatible avec la réincarnation.

Si comme je l'ai lu l'autre jour, la résurrection de Jésus est un mythe, une belle légende, est-ce la peine de l'enseigner aux enfants et est-ce utile d'y croire ?"

Les quatre évangiles et les épîtres de Paul parlent de la résurrection de Jésus comme d'un événement qui a réellement eu lieu, même si personne n'en a été le spectateur.

La foi des premiers chrétiens en la résurrection de Jésus est une réalité historique que nul ne peut nier. Ces hommes et ces femmes disent qu'ils ont eu la surprise de trouver vide le tombeau de Jésus, le surlendemain de son ensevelissement, et qu'ils ont vu et entendu Jésus crucifié leur apparaître, vivant de nouveau au milieu d'eux. Mais pas de la même vie qu'avant, pas comme Lazare, le frère de Marthe et de Marie, qui, lui, mourra une seconde fois. La résurrection de Jésus n'est pas une réanimation de cadavre. Elle n'est pas non plus une désincarnation, comme si le Fils de Dieu fait homme, dégoûté de la condition humaine, repartait au ciel en abandonnant sa condition humaine... Elle est l'entrée de l'homme Jésus dans une vie nouvelle, dans le mystère du Dieu vivant. Personne avant lui n'est ainsi ressuscité et il n'y a pas dans le dictionnaire, de mots adéquats pour parler de ce qui lui est arrivé. On dit que Dieu l'a réveillé d'entre les morts, l'a relevé, l'a justifié. On peut dire aussi que Dieu lui a donné raison, en contredisant le jugement de Caïphe qui l'avait condamné à mort au nom de la loi de Dieu.

Sans cette Résurrection notre foi est vide. Si l'on prend au sérieux les textes du Nouveau Testament et la foi des chrétiens depuis vingt siècles, on ne peut pas dire que la résurrection de Jésus soit une légende, même si on ne peut pas la définir ou la décrire. Comme le dit Paul :

"Si Jésus n'est pas ressuscité, notre foi est vide...". Croire en la Résurrection, cela fait de nous des chrétiens. On peut se demander à quoi cela sert d'être chrétien. Cela ne sert pas à procurer de l'argent, du travail ou de la santé, cela ne sert pas à prolonger le nombre de nos jours. Mais cela sert à nous situer dans la lumière, à donner sens à notre vie, valeur à notre condition humaine, et ce n'est pas rien !

"Et notre résurrection, la résurrection des morts, il me paraît bien difficile de prendre cela au sérieux"

Que ce soit difficile, c'est certain. Même au temps de Jésus, des juifs (les Sadducéens) n'y croyaient pas. Mais les plus pieux, les pharisiens, croyaient qu'à la fin des temps Dieu ferait justice. Beaucoup de justes, durant leur vie sur terre, ne connaissent pas le bonheur mais ils seront récompensés dans la vie au-delà de la mort. La foi en la résurrection de la mort. La foi en la résurrection des morts est liée au sens de la responsabilité de l'homme et à la foi en la justice de Dieu. Elle éclaire notre existence et donne du poids et de la valeur à nos décisions, à notre façon de vivre.

Après notre mort, nous continuerons à être nous-mêmes. Cette foi est liée aussi à une certaine conception de l'homme. Aux yeux de la foi, chaque personne humaine est unique, irremplaçable, originale, et aimée de Dieu. Selon la pensée grecque, l'homme est composé d'un corps et d'une âme, et, au-delà de la mort, c'est l'immortalité de l'âme. Selon la pensée hébraïque, l'homme est chair et esprit et l'expression biblique de résurrection de la chair ne doit pas être comprise comme une description de la reprise de notre corps mortel, plus ou moins abîmé, vieilli, usé par la vie et par le tombeau. Nul ne peut décrire ni imaginer ce que nous serons après la mort : en dehors de

l'espace et du temps, dans une autre vie. Mais la foi en la Résurrection nous dit que nous serons nous-mêmes, dans la fidélité à ce que nous avons vécu.

Cela donne sens à notre vie.

Est-ce utile d'y croire, d'en parler, de l'enseigner ? Oui, si c'est vrai, car il serait bien dommage d'ignorer une réalité si précieuse. Oui, car cela donne sens, valeur, espérance à la vie de chacun : chacun est responsable de son avenir, tout ne se détruit pas avec la mort. Oui, car en y croyant, nous rejoignons la multitude des hommes et des femmes qui, depuis des siècles, ont cru et espéré la résurrection, nous sommes en communion, en solidarité avec eux.

Pour les chrétiens, la Résurrection est déjà commencée. Paul écrit que nous sommes déjà ressuscités par la foi, par le baptême. La vie nouvelle n'est pas seulement pour après-demain. Notre vie terrestre porte le signe de cette vie nouvelle, ouverte par Jésus. Au cœur même des blessures, des épreuves, des erreurs, il y a un germe de vie, une bonne semence déjà en action. Il y a un au-delà dès cette vie.

"Je trouve beaucoup plus sensée la conviction de ceux qui croient en la réincarnation"

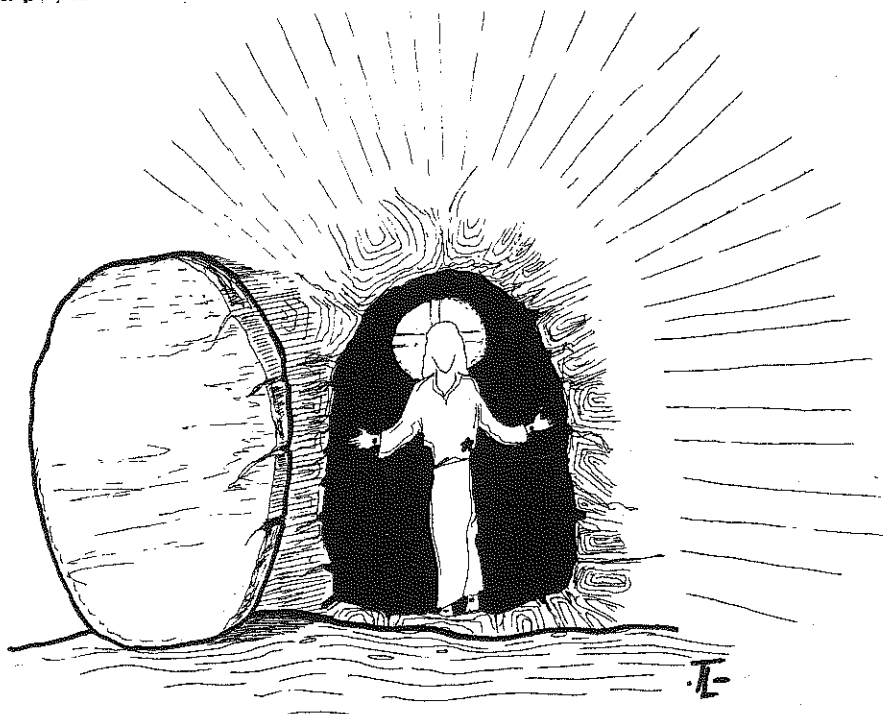
La réincarnation et la résurrection expriment, chacune à leur façon, la conviction que tout ne s'arrête pas avec la mort, que nous sommes responsables de notre avenir, qu'il y a une forme de justice qui joue au-delà de notre vie. Il y a un projet à réaliser, une règle du jeu à observer, un prix à payer si on triche.

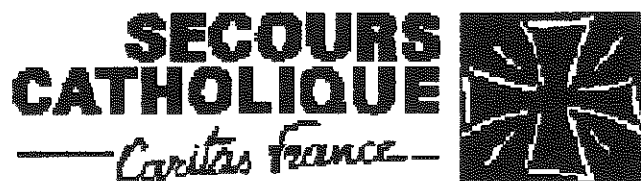
Ceux qui croient en la réincarnation expliquent ainsi la souffrance, les épreuves de chaque vie : chacun paie pour une vie précédente et est invité à préparer au mieux la vie suivante. Cela peut se poursuivre indéfiniment, de manière cyclique. Cela peut aussi, un jour, aboutir à un terme définitif, l'entrée dans le nirvana (en sanscrit, l'extinction) qui évoque à la fois l'illumination et la vacuité, la fusion de l'âme individuelle et de l'âme collective, la fin de l'ignorance, de l'effort, de la douleur.

Il y a une radicale différence entre la réincarnation et la résurrection. Pour la tradition biblique, chaque vie humaine est unique. Le temps n'est pas cyclique, il connaît un début et une fin. Après la mort, on ne peut recommencer, mais on reste soi-même, sans fusionner. On connaît dans l'au-delà une autre forme de relations avec Dieu, un Dieu interpersonnel, un Dieu qui donne place et valeur à la relation, un Dieu qui est lui-même relation entre Père et Fils dans l'Esprit. Jésus dit qu'il monte nous préparer une place. Notre résurrection nous fera le rejoindre, découvrir notre place de membres de son corps vivant. Y croire nourrit notre espérance et n'est pas inutile.

Xavier de Chalendar
Prêtre à Paris

N°169 – Points de Repère 35





CAFE BRADERIE

Jeudi 4 avril et vendredi 5 avril 2002

SALLE DE LA MAIRIE DE 9 H à 12 H et de 14 H à 18 H

Venez partager un café et faire de bonnes affaires

Vous pouvez déposer vos dons de vêtements propres et en très bon état le lundi **18 avril** au local des mimosas de 14 H à 17 H, et le **mercredi 3 avril** salle de la mairie toute la journée.

Vos achats et vos dons permettront le soutien des actions locales.

Venez nombreux participer à ce moment de rencontre et de partage.



Congrès des

Un nouveau regard

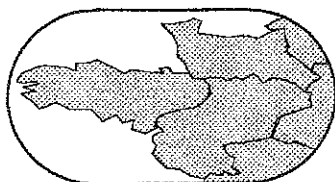


sur les vocations

Portez-le dans la prière !

15-16-17 mars 2002

La Pommeraye sur Loire (49)



Organisé par les Services des Vocations
de la Région Ouest :
Bretagne, Basse-Normandie et Pays de la Loire

FINANCES

Le conseil économique s'est réuni fin janvier; à cette occasion il a approuvé le compte financier de l'année 2001. Les dépenses de l'année sont supérieures de 10000 francs aux recettes

PRINCIPALES DEPENSES (en francs)

-Presbytère.....	36854
-Personnel.....	32058
-Eglise.....	21981
-Frais de bureau ,librairie, photocopies, pots, divers.....	27481
-Doyenné de Lorient.....	11795
-Investissement (photocopieur)	13126
TOTAL.....	143295 francs

PRINCIPALES RECETTES(en francs)

- Part paroissiale du casuel ⁽¹⁾	36936
- " " des quêtes , cierges.....	37023
-Kermesse.....	11839
-Dons, péréquation ⁽²⁾	32185
-Bulletin.....	15194

TOTAL 133177 francs

1) Par casuel on entend les différentes cérémonies (Mariages, Obsèques, Services...)

2) Un mot de la péréquation : c'est une caisse principalement alimentée par un pourcentage des recettes du casuel ; exemples (Coût 2001 en francs)

- Mariage : coût : 820 f . Péréquation : 259 f (Paroisse 296 f).

Le produit de la caisse de péréquation est affecté aux traitements du clergé.

A Caudan, cette caisse est déficitaire (Pour un prêtre) et nous sommes donc demandeurs à la caisse diocésaine .

Le conseil économique

"Si tu l'dis ça l'fait !"

Ceci était le slogan de notre interclub !

INTERCLUB ? CLUB ACE HENNEBONT
CLUB ACE LANESTER
CLUB ACE CAUDAN

Les enfants en club à CAUDAN, sont arrivés en force, pour participer avec beaucoup de joie et de bonne humeur aux différentes activités qui étaient proposées. Danses, jeux, mîmes, chants, et bien entendu le partage du goûter toujours très attendu par les petits et les grands.

Je remercie les parents qui ce sont rendus disponibles pour accompagner les enfants, ainsi que les jeunes qui ont été présentes tout au long de cet après-midi festif, autour des enfants. Je vous rappelle à l'occasion les prochaines dates de nos rencontres ACE au presbytère de CAUDAN. Les clubs se déroulent de 15h00 à 16h45 aux dates suivantes :

Samedi 02 mars
Samedi 16 mars
Samedi 30 mars
Samedi 27 avril
Samedi 11 mai
Samedi 25 mai
Samedi 08 juin
Samedi 22 juin

INVITATION...INVITATION...INVITATION

Si tu l'dis, ça l'fait !



Oui ! L'A.C.E ça redémarre.....

Fripounet 8-11 ans



Perlin 5-7 ans



TRIOLLO 11-13

DE 15H00 À 17H00

AU PRESBYTERE DE CAUDAN

A.C.E
Action Catholique des
Enfants



Venez nombreux...Venez nombreux....Venez
nombreux...

Avec vos copains et copines

02 Février : Journée Mondiale de la vie Consacrée

Rencontre avec un jeune moine de l'abbaye bénédictine de Landévennec dans le Finistère : Frère Martin est entré au monastère en 1990 et y a fait ses vœux perpétuels en 1996.

Pourquoi as-tu choisi d'être moine et non pas prêtre ?

- J'aime à répondre à cela que je n'ai pas choisi comme l'on peut décider de devenir médecin, professeur, boulanger ou toute autre profession puisqu'il s'agit d'une vocation. S'il y a un appel, c'est que quelqu'un nous l'a d'abord adressé avant que nous l'entendions et décidions d'y répondre (ce qui peut prendre un certain temps...) Et ce quelqu'un n'est autre que Jésus Christ qui à un moment de ma vie, après mes études universitaires, est devenu véritablement une personne vivante et présente dans ma vie. Cette découverte m'a amené à me poser la question d'un engagement différent dans l'Eglise et j'ai en effet pensé au ministère presbytéral. Je suis d'ailleurs entré au séminaire d'Issy les Moulineaux pour le diocèse de Versailles où j'avais eu des engagements comme animateur d'aumônerie.

Mais entre temps je suis allé à Landévennec pour mieux discerner ma réponse et sans que je m'y attende, j'ai perçu que c'était là que le Christ m'attendait. En quelque sorte, la communauté a pris pour moi ce visage du Christ que je désirais connaître mieux et servir sans réserve.

Comment définirais-tu un moine ? son rôle ?

- Ce nom vient d'un terme grec que l'on peut traduire soit par seul ou un, unifié. Les deux points de vue sont à prendre en compte car il s'agit bien de se laisser transformer par Dieu, de se convertir pour recentrer sa vie sur l'essentiel afin qu'elle soit plus unifiée par cette présence divine, le Dieu unique en trois personnes. Mais ce travail, nous sommes seuls à pouvoir le mettre en œuvre et cela demande d'accepter cette part de solitude, inhérente à toute existence humaine, qui prend dans la vie monastique une plus grande densité. D'ailleurs on associe facilement à la vie monastique une coupure du monde qui choque ou pose question.

En fait, je préfère parler de retrait du monde. Re-trait cela veut dire : souligner deux fois et donc que la chose ainsi soulignée a de la valeur !

Je crois profondément que cette prise de distance qu'implique l'engagement dans la vie monastique n'est pas une fuite du monde mais une manière de prendre un peu de recul pour mieux l'accueillir et le contempler, comme on le fait pour une œuvre d'art dans un musée.

Oui notre rôle dans la société est peut-être de nous situer à l'écart pour accueillir humblement et discrètement dans le silence les bruits de notre monde pour les faire monter vers celui qui est à l'origine et à la fin de toute chose.

La vie en communauté, difficile ,

- La communauté constitue le lieu primordial de vérification de notre suite du Christ car c'est en aimant nos frères, en les servant dans les tâches les plus simples et les plus quotidiennes, qui nous manifestons notre amour pour le

Christ. Mais bien sûr vivre en communauté de frères quand nous sommes d'âges si différents, de tempéraments parfois opposés et d'horizons très diversifiés, ce n'est pas gagné d'avance et il faut recommencer chaque matin le pari.

Cependant nous avons une règle de vie qui nous indique la voie concrète de la charité et nous incite à vivre le pardon mutuel ; s'accepter dans nos différences qui sont à la fois des limites et des richesses n'est possible qu'au nom du Christ qui nous a rassemblés en ce même lieu.

La vie monacale, n'est pas routinier ?

- Chaque jour depuis le premier jour où nous sommes entrés, jusqu'au dernier nous allons accomplir les mêmes gestes qui pour certains sont codifiés, ritualisés. Chaque jour nous irons six fois prier ensemble à l'église, prendre nos repas avec les mêmes personnes dans un lieu unique, nous réunir chaque soir pour une rencontre communautaire...

Peut-on parler de routine, sans doute mais cela existe dans toute vie qui a sa propre périodicité. Je pense que cette régularité est pour nous bonne car elle nous libère de certains soucis quotidiens et nous laisse plus d'espace dans l'esprit pour penser à ce qui est le cœur de notre vie : la rencontre de Dieu en tout réalité de notre quotidien.

Nous sommes plus disponibles pour entendre en nous et autour de nous ce que Dieu attend de nous et qui passe souvent par des événements simples de notre vie communautaire.

Or le premier mot de notre règle est : "Ecoute !" Il est comme le résumé de tout l'idéal de notre mode de vie où peut se comprendre aussi bien le silence et la solitude que la pratique des vœux évangéliques, en particulier l'obéissance. L'écoute authentique de la Parole de Dieu, si centrale dans notre vie, aussi bien dans la prière liturgique et personnelle qu'à travers la vie communautaire, doit normalement déboucher sur l'obéissance qui est une réponse en acte, souvent bien simple, à cet appel entendu pour qui sait demeurer veilleur.

Propos recueillis par AC





PAIX ET DEVELOPPEMENT UN ESPOIR POUR LE MONDE



84, 20 11 011 Paix en dix langues : anglais, espagnol, hébreu, croate, allemand, russe, chinois, hindi, italien, français
Le Mur pour la Paix par Claire HALTER

peace
paz
pax
pax
frieden
Mup
和平
ಶಿಶಿ
pace
paix

Les liens étroits existant entre paix et développement ont été maintes fois soulignés. Le développement favorise l'établissement d'une paix durable. A l'inverse, il ne peut exister de développement à long terme dans un climat de violence et de conflit. Mais comment parvenir à concilier sur le terrain ces deux démarches complémentaires et indissociables ? Il nous paraît important de prendre un peu de temps pour réfléchir à cette question et à cette situation. KOSOVO, PALESTINE, INDONESIE, TIMOR, BURUNDI, RWANDA..., sur les cinq continents la guerre continue à faire des victimes et à ôter toute perspective d'avenir pour les pays en voie de développement. Chaque jour, les droits humains sont violés. La paix n'est pas évidente. Pourtant, nous devons être convaincus que, malgré les difficultés extrêmes, malgré le lourd poids de l'histoire, il est possible de bâtir, aujourd'hui, une authentique culture de paix.

Les illusions de "l'après guerre froide".

Pendant la période de la guerre froide entre les deux blocs EST- OUEST, la lutte d'influence entre eux a généré de nombreux conflits. Il était logique d'attendre, après la chute du Mur de Berlin, une atténuation de ces conflits. Or, certaines situation ont, au contraire, empiré. Quelles sont donc les causes principales de ces guerres de "l'après guerre froide" ?

Une nouvelle génération de conflits.

Tout d'abord, les particularismes referment le devant de la scène, les conflits idéologiques ayant bien souvent masqué des antagonismes très anciens, comme en Ethiopie par exemple. En second lieu, on assiste à une transformation des économies de guerre, la fin de la guerre des deux blocs ayant privé d'aide les guérillas qui opéraient à partir des camps de réfugiés ? Pour subsister, ils ont accru leur pression sur les populations en développant crimes et pillages, mettant gravement en péril les économies locales.

Alors, aujourd'hui comment agir pour la paix ?

De nombreuses organisations de solidarité internationale, comme le CCFD, s'impliquent dans l'instauration d'une véritable "culture de paix", dans trois types de situations différentes.

1 - le pays est encore en conflit.

Les moyens d'intervention sont limités. Néanmoins, il est toujours possible d'agir en tant "qu'artisans de paix". Ainsi, dans certaines situations de conflit, le CCFD apporte son soutien à des partenaires des pays du Sud qui, restés en

place, peuvent intervenir au cœur des situations les plus complexes.

Souvent, il s'agit de permettre aux personnes de vivre malgré le climat de guerre. Il faut alors trouver des solutions d'ordre économique, voire politique, pour aider ces hommes et ces femmes à subsister en mettant en œuvre des moyens de développement adaptés à cet environnement de guerre. C'est par exemple le cas des *Communautés de Paix en Colombie*.

2 - Le pays est sorti du conflit.

Un long travail doit être entrepris pour panser les plaies et créer les conditions d'un retour à l'équilibre et à l'harmonie sociale. La prise en considération des droits de chacun est alors une nécessité absolue. Afin de permettre à chacun de se voir reconnu dans ses droits, des partenaires du CCFD interviennent au GUATEMALA pour défendre les droits de l'homme et instaurer une paix durable, dans ce pays déchiré par trente ans de guerre civile et d'exaction de tous ordres. Ce n'est qu'au prix d'un travail de longue durée qu'une réconciliation profonde, sincère et durable, pourra être espérée dans le pays.

3 - Le pays n'est pas en conflit.

Il convient alors de préserver la paix et de prévenir les conflits éventuels en agissant sur leurs causes. Cela suppose une action en profondeur dans de nombreux domaines :

- la lutte contre les injustices structurelles : celles dont sont victimes certaines minorités culturelles ou religieuses (les intouchables en INDE) – celles dont souffrent les petits paysans privés injustement de leur terre (BRESIL).
- la médiation en tant que méthode de gestion non violente des conflits, en aidant les personnes ou les groupes en conflit à trouver des solutions satisfaisantes pour tous.
- l'éducation à la citoyenneté qui permet aux individus et notamment aux jeunes :
 - de prendre toute la mesure de leurs responsabilités en tant que membres de la société civile,
 - de s'initier au respect réciproque,
 - de prendre conscience de la force de la démocratie et de l'importance du vote.

C'est bien là le défi de la PAIX qui nous est lancé en ce début du XXI^e siècle. Il représente un enjeu mobilisateur pour le monde. La paix est possible. Le développement en est la condition. C'est en soutenant les programmes menés par des groupements et des associations, qui sont les partenaires locaux du CCFD, et en finançant des projets initiés par les populations elles-mêmes, qu'ensemble nous y parviendrons.

- parce qu'il est urgent d'agir auprès de centaines de millions de femmes, d'hommes et d'enfants qui souffrent et aspirent à plus de justice.

- parce qu'au-delà de la faim physique, terriblement réelle, qui fait souffrir et qui tue, existe une faim de dignité, de responsabilité, de liberté.

Lucien KIRION

Responsable de l'équipe CCFD de Caudan.

UNE PARTENAIRE DU CCFD A QUEVEN

Le mercredi 20 mars à 20h30, les équipes CCFD du secteur de LORIENT auront la joie de recevoir Jilly Philippa SUYAM PRAGASAM, une partenaire indienne du CCFD.

Elle est responsable d'un comité de femmes. Elle viendra témoigner de son action militante de lutte contre la violence et la pauvreté, en particulier celles dont souffrent les femmes dalits.

Cette rencontre, qui aura lieu à la cafétéria des ARCS, portera sur plusieurs axes de réflexion tels que la condition des dalits en INDE, sur les droits des femmes et la transformation sociale à partir de l'action à la base.

Vous êtes tous invités à participer à cette rencontre.

Lucien KIRION.

MOUVEMENT PAROISSIAL



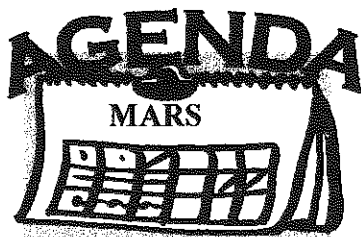
Sont entrés dans la communauté chrétienne par le Baptême :

24 février Elisa ANDRE - Fille de Gildas et de Céline GRAIGNIC
Par. : Laurent ANDRE - Mar. : Gaëlle GRAIGNIC

03 mars Antoine LE GUELLAN - Fils de Yann LE GUELLAN et de Sandrine KERHERVE
Par. : Frédéric IUHEL - Mar. : Anne KERHERVE

Ils nous ont quittés pour la maison du Père :

02 février Joseph QUEMENER - 79 ans
22 février Gildas LE PAN - 52 ans
26 février Anne-Marie PERROT - 49 ans



Vendredi 22 mars à 20h30
Célébration pénitentielle

Dimanche 24 mars
dimanche de Rameaux à 10h30

Dimanche 07 avril
Kermesse paroissiale

SEMAINE SAINTE

Jeu

Jeu 28 mars à 20h30 à Notre Dame du Pont à Lanester

Vendredi Saint

Chemin de croix à 15h30
Célébration de la croix à 20h30

Samedi 30 mars

Veillée pascale à 20h30

Dimanche de Pâques - 31 mars

Messe à 10h30



PRÉPARATION AU MARIAGE

Vendredi 26 avril à 20h30 à Caudan
Vendredi 24 mai à 20h30 à Lanester

FORMATION POUR LES PERSONNES QUI ACCEUILLENT DANS LES PRESBYTERES

Mardi 12 mars 2002

EVEIL A LA FOI ET LITURGIE DE LA

PAROLE

Dimanche 07 avril à 10h30

Dimanche 05 mai à 10h30

CATECHESE FAMILIALE

Réunion le 21 mars 2002 à 14h30 ou 20h30
dans la salle au dessus de la Sacristie.

Célébration du pardon pour les CM

Mardi 26 mars à 17h00

PREMIERE COMMUNION

Célébration du pardon

Samedi 23 mars à 17h00

Première communion

Dimanche 26 mai à 10h30

PROFESSION DE FOI

Jeudi 28 mars (jeudi saint) messe à
Notre Dame du Pont à Lanester à 20h30

Temps forts à Kergoff de 09h00 à 17h00

Mercredi 24 avril

Mercredi 15 mai

Célébration du pardon et de la réconciliation

Vendredi 17 mai à 20h30

Répétition de la célébration

Samedi 18 mai à 14h30

Profession de foi

Dimanche 19 mai à 10h30

CONFIRMATION

Sacrement de réconciliation

Un mardi soir à Lanester début mars

Rencontre à Guidel

Sur le thème de l'Esprit durant les vacances
d'avril

Temps fort à Caudan, préparation de la Célébration avec le Vicaire Général

Mercredi 29 mai

Confirmation

Dimanche 02 juin

À RETENIR

Première Communion : 26 mai 2002

Profession de foi : 19 mai 2002

Confirmation : 02 juin 2002

Réunion de préparation de la kermesse paroissiale

Notre kermesse paroissiale aura lieu cette année le **samedi 6 et dimanche 7 avril** après les messes à la salle de la mairie.

En vue de la préparer au mieux, une réunion aura lieu au presbytère le **mercredi 13 mars à 20h30**.

Nous faisons appel à toutes les bonnes volontés pour y apporter leur aide bien sûr mais aussi leurs idées.

Merci de répondre à cet appel.

Si vous souhaitez faire paraître un article, un témoignage, etc... dans le bulletin, merci de le déposer au presbytère **UN MOIS** avant sa parution, en précisant "pour le Bulletin", par exemple pour le bulletin du 12 avril les articles doivent être déposés pour le jeudi 11 mars dernier délai. Ceci afin de nous faciliter la réalisation du bulletin, **passé ce délai votre article NE PARAÎTRA QUE LE MOIS SUIVANT**. N'oubliez pas de signer votre article.

Le comité de rédaction du bulletin se réserve le droit à la parution.

RIONS UN PEU

☼ Enquête poussée

Le lieutenant COLOMBO perplexe :

- Cette enquête sur un vol commis au jardin zoologique s'annonce difficile, j'ai beau tenter d'interroger tous les témoins, les perroquets ne veulent pas dire un seul mot, et les éléphants ne se souviennent de rien.

LA GROGNE DES MÉDECINS



☼ Devinettes

Dans la savane africaine, à quoi reconnaît-on les zèbres destinés à la vente à l'exportation ?

Réponse :

Leurs rayures sont disposées, dès leur naissance, sous la forme de code-barre.

☼ La nuit dans le désert

Un hérisson, qui marche de nuit dans le désert du Nevada, heurte un cactus :

- Oh ! Mademoiselle, s'écrie-t-il ravi, comme vous avez la peau douce !

☼ R.E.R.

Qu'est ce qu'un usager du R.E.R. (réseau express régional) ?

Réponse :

La plupart du temps, c'est un banlieusard dont la femme a appris à conduire.



LE CLOCHER

Bulletin paroissial N° 2 6 9	N° d'inscription commission paritaire 71211
Imp. Gérant	Joseph Postic 2 rue de la Libération 56850 CAUDAN
Abonnement	1 an : 50,00 Frs (7,62 euros) Par la poste : 65,00 Frs (9,91 euros)